



Bilan du voyage d'août septembre 2021

Thème : Bangr Nooma (grand jardin des femmes de Nioko II)

Plusieurs rencontres sur le terrain (27 août et 13 septembre) et discussions avec Souleymane NIKIEMA

Rappel : l'an dernier la saison pluvieuse avait été catastrophique puisque les pluies importantes avaient provoqué une inondation durable de l'espace (pendant plusieurs jours) ayant totalement détruit les espoirs de récoltes.

En juin dernier, nous avons financé des travaux de creusement d'un chenal d'évacuation des eaux de pluie qui semble avoir rempli ses fonctions : de ce fait la saison pluvieuse a donc pu aller à son terme cette année.



Comme les années précédentes, les effectifs mobilisés en saison pluvieuses sont moins importants qu'en saison sèche : certaines femmes disposant de champs familiaux ne sont en effet alors pas disponibles ; de plus le travail en saison pluvieuse ne nécessite pas la même intensité de travail qu'en saison sèche.

Relevé des activités menées

Les hommes		
1	Boureima KIRAKOYA	Moringa, Artemisia, maïs, gombo, aubergines locales
2	Lassane SAWADOGO (gardien)	Maïs et gombo
Les femmes		
3	Kadi OUEDRAOGO	Gombo, arachides, haricot-niébé ¹ , mil sucré, maïs
4	Haoua ILBOUDO	Maïs, aubergines locales, mil sucré, haricot-niébé, persil, épinards, boulvanka (feuilles)
5	Fati KABORE	Gombo, oseille, haricot-niébé, épinards
6	Mamounata ILBOUDO	Gombo, épinards, haricot-niébé, salades (ont peu donné en saison pluvieuse)
7	Mamounata TAITA	Gombo, maïs, haricot-niébé, épinards, bouloumboula (feuilles)
8	Mariam SAWADOGO	Maïs, gombo, haricot-niébé, boulvanka
9	Fati OUEDRAOGO	Gombo, haricot-niébé, boulvanka, épinards, patates ²
10	Aminata TOURE	Gombo, épinards, kenebdo (feuilles), boulvanka
11	Aguirata GASSAMBE	Gombo, boulvanka, kenebdo
12	Pauline SAWADOGO	Maïs, poivrons (piments), aubergines locales, épinards
13	Zenabo SAWADOGO	Gombo, persil et haricot-niébé

Boulvanka = [corette potagère](#) - Bouloumboula = [amarante](#) - Kenebdo = [chou africain](#)

La question des ventes

A priori, **les légumes feuilles se vendent assez bien de juin à mi-août**, mais ensuite le marché semble plus saturé (peut-être faudrait-il alors soit par des pépinières prendre de l'avance sur les semis en tout début de saison pluvieuses), ou alors se dire qu'à partir de mi-août, plutôt que de continuer à produire, il soit possible de se préparer à la saison sèche à venir, en anticipant là encore les pépinières de productions diverses...A voir avec Béo-Neere

Certaines productions spécifiques, destinées à alimenter les caisses de l'association pour la maintenance du jardin, semblent avoir bien donné :

- **Moringa** (97 500 FCFA (148 €) vendu en feuilles à une transformatrice)
- **Artemisia** : le prix de vente de ce produit très demandé (antipaludéen naturel) est actuellement de 7 500 FCFA (11,50 €) le kg récolté ; or, à Bangr Nooma cette activité se développe très bien, en particulier dans le secteur en expérimentation goutte à goutte, mais aussi en saison pluvieuse...
 - o 31 kg ont été acquis par la maison de l'Artemisia de Roumtenga (Béo-neere), soit un revenu estimé à 232 500 FCFA (354 €)
 - o 18 kg ont été vendu à Halima, une belle-sœur de Souleymane NIKIEMA, soit un revenu estimé à 135 000 FCFA (205,80 €)
 - o Enfin, Kadi, tradipratricienne de son état et membre de l'association envisage de conditionner et de vendre de l'Artemisia

Les ventes se font soit via Béo-neere et ses circuits de distribution, soit en bord de jardin, soit surtout dans le voisinage des femmes qui travaillent au jardin (bonne réputation de la qualité des productions), soit sur des marchés locaux par l'intermédiaires de revendeuses (parfois des membres de la famille des femmes travaillant au jardin)

¹ En saison humide le haricot niébé est surtout cultivé pour ses feuilles (préparation du gonré)

² La patate douce est à cette saison surtout cultivée pour ses feuilles

Autre revenu de l'association, **le loyer du kiosque** (c'est un membre de la famille d'une des femmes du jardin qui loue l'espace et le kiosque est fréquenté surtout par les ouvriers des chantiers environnants). Fixé depuis fin janvier à 7 500 FCFA mensuels : l'association a perçu une avance de 40 000 FCFA pour la période de février à juillet, cad 6 mois (en théorie 45 000 FCFA). En année pleine, ce loyer devrait assurer à l'association 90 000 FCFA (137,20 €) de recettes.



Premiers éléments de bilan

La plupart des actions prévues pour 2021 ont été réalisées : remontage du hangar, tranchée d'évacuation des eaux de pluie destinée à contourner le jardin pour en éviter une submersion), plantation d'arbres fruitiers (en ligne le long de la clôture bordant la route rouge), formations vente et semences...

L'organisation des finances de l'association a été clarifiée : outre le moringa et l'Artemisia qui sont des cultures communes dont les produits alimentent les caisses de l'association, le principe retenu est le reversement de 30% des ventes des parcelles individuelles au titre de cotisation (pour la saison sèche 2021 cela a produit un revenu d'environ 75 000 FCFA soit 111 €). Nous ne disposons pas encore du relevé global des revenus de la saison humide (ce sera sans doute pour la mission d'octobre-novembre).

L'expression générale du groupe est à la satisfaction après les déceptions du dernier hivernage 2020 (inondation longue du jardin). **L'organisation se met en place** : les femmes achètent individuellement leurs semences, fabriquent chacune leur compost. La maîtrise des pépinières progresse bien et à terme elles pensent gagner encore en autonomie pour leurs semences (une formation devrait avoir lieu sous peu à l'entrée de la saison sèche). Elles sont aussi capables de fabriquer et d'utiliser leurs bio-intrants : et là encore un renforcement de leurs compétences doit avoir lieu à l'entrée de la saison sèche. **Elles autoconsomment une partie de leur production**, ce qui est aussi un objectif du jardin qui contribue ainsi à l'amélioration de l'alimentation des familles.

Kadi, la tradipraticienne du groupe, devenue experte en pépinière d'Artemisia, consacre aussi une partie de ses planches à la culture de plantes médicinales (aléo-vera, feuilles de manioc pour les brûlures et plantes pour soins ORL).

Le gardien, sa femme, mais aussi une ou deux femmes du jardin, ont **mis en culture l'espace libre hors jardin** sur le terrain de Souleymane (maïs et arachides).



Maintenance

La question du gardien semble réglée désormais et **le nouveau gardien, Lassane SAWADOGO** semble donner satisfaction.

De plus l'association, en partenariat avec Souleymane NIKIEMA (utilisateur de l'eau pour son chantier) a pu cette année financer le remplacement d'une batterie qui donnait des signes de faiblesses.

Projets possibles.

Deux remarques ont été faites au cours des différentes réunions : **vente précoce des oignons** après récoltes (donc à un prix faible) et **mévente fin aout du gombo**...Nuançons, l'oignon a été cette année moins cultivé que les années précédentes en raison d'un engouement porteur pour les salades, mais reste une option de seconde partie de saison sèche (culture qui consomme moins d'eau). Réfléchir donc pour ces deux spéculations à des **options de séchage simple sur tables équipées de grillage** qu'on peut sortir et rentrer en fonction de l'ensoleillement.

Pour la reprise des activités, des réunions doivent avoir lieu début octobre pour réattribuer les planches individuelles en fonction de la capacité des gens à les mettre en valeur (quelques rares personnes l'an dernier n'ont eu que des présences ponctuelles et il est envisagé de ne plus les intégrer au groupe)...I faut savoir qu'en saison d'hivernages certaines femmes ne sont pas disponibles et qu'elles cultivent ailleurs : le processus risque de prendre du temps, mais pour ne pénaliser personne une attribution partielle de planches a eu lieu dès la fin septembre lors d'une première réunion. Il est aussi à nos yeux indispensable d'intégrer du sang neuf, via les stagiaires qui passent chez Béoneere, afin de dynamiser le jardin, d'assurer des présences aux réunions du CNA-Bio, d'assurer de meilleures capacités de vente des produits : actuellement Boureima et Haoua qui gèrent les ventes, souhaitent eux-mêmes cette intégration de jeunes actifs dans la structure de Bangr Nooma. La recherche est en cours et nous suivons cela de près.

Nous avons fait **quelques propositions** qui seront mises à l'étude :

- Prendre en charge une année de plus **le salaire du gardien**, qui a terme devrait être supporté par l'association et **la future école Paas Yam plus**, mais nous ne souhaiterions pas pour le moment affaiblir les capacités de Bangr Nooma à autofinancer sa maintenance
- Nous avons proposé aussi de monter une structure locale souple d'alphabétisation en mooré des femmes du jardin, mais elles ne semblent pas encore prêtes après discussions à s'engager sur cette voie, ce qui rend donc nécessaire le recrutement de sang neuf via Béo-Neere pour doper le fonctionnement de l'association
- Le dispositif de goutte à goutte sera encore sous observation pour 2022, avant une éventuelle extension qui sera discuté ensemble
- La proposition la plus avancée pour 2022 est de financer **un petit dispositif d'élevage raisonné de volailles** : l'objectif est double, à savoir à la fois fournir des revenus complémentaires à l'association et donner aussi une base de fientes de poules pour le compost et les légumes pourris du jardin serviront à les nourrir. Renseignement pris auprès de Béo-neere, ce dispositif est possible à condition d'avoir une personne dédiée à cet élevage et présente en permanence (pour la surveillance sanitaire). Les discussions avancent bien : la femme du gardien semble disposer à s'en occuper, le site pourrait être implanté à proximité de leur logement. Reste à monter un plan de financement et de formation en relation avec Béo-Neere...nous allons y travailler.
-

Voir aussi notre article :

[Le Grand Jardin agroécologique des Femmes « Bangr Nooma » 2018-2020](#)

<http://www.milecole.org/>